

# Bibliographie

Autor(en): **F.F. / E.M. / H.P.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **54 (1909)**

Heft 11

PDF erstellt am: **26.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

---

## INFORMATIONS

---

### ITALIE

**Une nouvelle hausse pour fusil de guerre.** — *L'Esercito italiano*, du 17 octobre écoulé, mentionne la présentation au ministère de la guerre italien d'une nouvelle hausse inventée par le lieutenant F. Zani et par le sieur C. Stanis-Bedoni.

Cet appareil n'a que 3 lignes de mire correspondant aux distances de 450, 750 et 1200 m. Ce sont les hausses dites courte, moyenne et longue.

La hausse courte bat une zone de terrain s'étendant jusqu'à 650 m., la hausse moyenne couvre de 650 à 1000 m. et la hausse longue de 1000 à 2000 m.

Un ingénieux dispositif permet d'utiliser une hausse pour les exercices de paix correspondant aux distances repérées des places de tir.

Le guidon et l'entaille de mire sont également modifiés (un de forme triangulaire, l'autre de forme trapézoïde) augmentant la rapidité dans la visée et la précision dans le tir.

La hausse actuellement en usage dans l'armée italienne a l'inconvénient de présenter un trop grand nombre de graduations. Ce fait se vérifie aussi avec le fusil suisse et il est très douteux que la hausse soit toujours placée exactement pendant le combat.

D'autre part, il sera très difficile aux chefs de groupe de vérifier les hausses avec les gradins actuels; une simplification s'impose et l'idée des inventeurs correspond à un besoin évident.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

*Thèmes tactiques avec leurs solutions*, par le lieutenant-colonel Charles EGLI, de l'état-major général. Traduit de l'allemand par le commandant MORIER, attaché militaire à l'Ambassade de France en Suisse. Avec deux cartes. 1 volume in-8°. Paris 1909. R. Chapelot & C<sup>ie</sup>, éditeurs. Prix 3 fr.

Cet ouvrage a paru en allemand l'année dernière. Il a été accueilli comme une œuvre éminemment instructive dans tous les milieux militaires de la Suisse allemande et signalé avec éloge à l'attention des officiers par la presse militaire unanime. La *Revue militaire suisse* s'exprima comme suit à son sujet :

Ce ne sont pas les ouvrages de « Thèmes tactiques avec leurs solutions »

qui manquent. La librairie, en Allemagne surtout, les fournit à foison. Ce qui est nouveau, c'est la publication d'un de ces ouvrages en Suisse, appliquant nos prescriptions réglementaires suisses, les appliquant à des cas intéressant notre territoire suisse, et résumant les thèmes qu'il développe selon nos méthodes et nos conceptions militaires suisses. Le lieutenant-colonel Egli a jugé avec raison que l'entrée en vigueur de notre nouveau règlement d'exercice était l'occasion propice pour rédiger un semblable ouvrage. Ses lecteurs qui seront nombreux, cela paraît certain, partageront son opinion.

L'œuvre est essentiellement pratique. Alors même que les cas posés admettent l'action de grandes unités, ils relèvent exclusivement de la tactique et intéressent surtout les commandants d'unités subalternes, de la compagnie au régiment.

Voici comment l'auteur a procédé. Il a pris comme point de départ la distinction établie par notre règlement, comme par la plupart des règlements modernes, entre l'attaque préparée et le combat de rencontre, et il étudie trois hypothèses : préparatifs de l'attaque dans une troupe encadrée ; l'avant-garde dans le combat de rencontre ; établissement d'une troupe sur une position défensive.

Pour chacun de ces cas, il pose le thème et précise la situation initiale, puis étudie depuis *a* jusqu'à *z*, et sans omettre aucun détail pratique, l'activité de chacun des échelons du commandement au fur et à mesure que le développement de la situation les appelle à l'œuvre. On obtient ainsi l'analyse dans toutes ses diverses phases d'une grande action d'ensemble, justifiant une succession de tâches tactiques par unités, quelquefois indépendantes, mais le plus souvent encadrées. Chacune de ces tâches exige l'étude d'une situation, d'un terrain et le raisonnement de la solution

...Nous ne pouvons mieux que de recommander très vivement à nos lecteurs et camarades la brochure Egli. C'est une des publications les plus pratiques, les plus directement utiles, les plus profitables à l'instruction des officiers jeunes et vieux, qui, depuis longtemps ait paru en Suisse.

Elle présentait cependant un inconvénient pour les officiers de la Suisse romande : celui de n'être pas écrite en français. Cet inconvénient a disparu. Le commandant Morier, Attaché militaire à l'Ambassade de France en Suisse, a estimé qu'il ne serait pas sans intérêt de procurer aux officiers français le moyen de se rendre compte des idées tactiques, des procédés de combat et des méthodes d'instruction en honneur dans notre armée.

Il a traduit la brochure du lieutenant-colonel Egli en une langue élégante et d'une parfaite clarté. Et ce n'est pas ses compatriotes seulement qui vont bénéficier de son œuvre, mais plus encore les officiers du 1<sup>er</sup> corps d'armée suisse. Car, aucun des écrits suscités par l'entrée en vigueur du nouveau règlement de l'infanterie ne permet de saisir mieux l'esprit de ce règlement, aucun n'éclaire plus complètement ses prescriptions.

Il est intéressant de constater aussi que les points sur lesquels le lieutenant-colonel Egli insiste très particulièrement sont précisément ceux qui ont été plusieurs fois signalés dans les critiques des dernières manœuvres comme demandant un supplément de travail à nos officiers : la lecture de la carte, l'utilisation du terrain pour amener les troupes à couvert près de l'ennemi, l'établissement des communications entre les troupes voisines, la liaison des différentes armes, principalement de l'infanterie et de l'artillerie. La brochure traduite par le commandant Morier n'intéresse donc pas les seuls officiers d'infanterie, mais les officiers de toutes armes, et d'une manière générale tous ceux qui tiennent à s'initier au commandement d'une unité, grande ou petite.

F. F.

En raison de l'utilité toute spéciale et de la portée éducative de cette publication, la *Revue militaire suisse* se charge de la faire parvenir contre remboursement aux officiers qui lui en adresseront la demande.

*Militärgeographie*. Beilage zu Dr A. Petermanns Mitteilungen aus Justus Perthes Geographischer Anstalt. Herausgegeben von prof. Paul Langhans, in Gotha.

La stratégie ne doit pas viser à atteindre des points géographiques, elle ne doit viser qu'à la bataille! Est-ce pour ce motif que seule peut-être de toutes les branches de l'activité militaire, la géographie n'avait pas jusqu'ici son périodique? Cette lacune va être comblée et d'une façon intéressante si l'on en juge par la première livraison de la *Militärgeographie*. D'ailleurs les noms qui l'entourent à son berceau sont une garantie du sérieux avec lequel la publication sera poursuivie; les *Mitteilungen* du Dr A. Petermann, les travaux qui sortent des ateliers de Justus Perthes, enfin la réputation du professeur Langhans, sont une triple caution d'une indiscutable valeur.

La première livraison nous initie, dans trois articles des majors-généraux à D. C. v. Zepelin, A. v. Janson et H. Frobernius au but et aux intentions des fondateurs. La géographie militaire, nous dit-on, est la science qui s'occupe de l'étude des pays et des mers en vue de la guerre, de même que la géographie commerciale poursuit cette étude au point de vue de la production et de la consommation, de l'importation et de l'exportation des marchandises, etc. La conduite de la guerre ne peut se passer de l'examen approfondi des théâtres de la guerre; Roon et Moltke l'ont dit, et Napoléon I<sup>er</sup>, si le général Zepelin veut nous permettre d'ajouter ce nom à ceux des deux répondants qu'il invoque.

Pour apporter une application pratique et actuelle aux théories des articles introductifs, la livraison nous apporte une esquisse de la géographie militaire du Rif, par le premier lieutenant Hubner, avec cartes à l'appui. L'une est une carte générale des côtes du Rif; l'autre est une carte spéciale de la région des hostilités, avec l'indication des chemins de fer construits, en construction, ou projetés, des concessions minières européennes, des postes d'occupation espagnols; la troisième enfin reproduit le rayon des fortifications de Melilla.

Un croquis des chemins de fer stratégiques de la Vénétie, des indications sur le réseau de télégraphie sans fil militaire dans divers Etats, enfin quelques notices bibliographiques complètent la livraison. F. F.

*Ballonabwehrkanonen*. Fried. Krupp. A. G.

A l'occasion de l'exposition internationale d'aérostation qui a eu lieu dans le courant de l'été à Francfort, la maison Fried. Krupp, à Essen, a édité une petite brochure consacrée à ses canons pour le tir contre ballons. Les lecteurs de la *Revue militaire suisse* sont au courant de ces constructions; elle les a renseignés dans sa livraison de décembre 1908. La brochure ne renferme rien de nouveau comme texte, mais nous relevons, au nombre de ses photographies, celle d'un canon sur affût-camion-automobile et un autre sur affût-bateau, qui témoignent de la ténacité mise à la recherche des meilleurs moyens de lutte contre le dirigeable.

*Bibliothèque Universelle*, livraison de novembre.

*Les lords*, par Georges Wagnière. *Le mariage de Germaine*. Roman, par Aloys de Molin. (Cinquième et dernière partie.) *Rousseau intime*, par Gaspard Vallette. *Un émule de Grieg*, Pierre-Arnold Heise (1830-1879), par L. Monastier-Schræder. (Seconde et dernière partie.) *La Bulgarie contemporaine*, par Louis Leger. *L'artillerie à tir rapide et la guerre moderne*, par le commandant Emile Mayer. (Seconde et dernière partie.) *Variétés. Une session de la Société helvétique des sciences naturelles*, par Henri Dufour.

Chroniques parisienne, italienne, hollandaise, américaine, suisse allemande, scientifique, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

*Lettres de l'empereur Napoléon* (du 1<sup>er</sup> août au 18 octobre 1813) non insérées dans la correspondance. — 1 vol. grand in 8 de 260 pages. — Paris, Berger-Levrault, 1909.

On sait que, pour diverses raisons, les éditeurs officiels de la correspondance de Napoléon ont cru devoir ne pas tout recueillir. Il restait à glaner, et ce volume est fait de glanes. Était-il bien utile de sauver de l'oubli ces « laissés pour compte » ? Oui, dit M. X. le nouvel éditeur, dans un français douteux : « Il a semblé qu'on saisisrait mieux la diversité et la précision du travail de l'Empereur en rassemblant toute sa correspondance non insérée au recueil officiel que de la laisser dispersée dans plusieurs volumes ». Voici (page 76) un spécimen des trouvailles faites par M. X. aux Archives nationales :

181. — *A la Comtesse de Montesquiou*

Je reçois votre lettre et celle du roi du 9. Je trouve que le roi fait fort bien les vers et surtout que ses vers expriment des sentiments qui sont vrais. Je m'en rapporte à l'impératrice pour le soin de lui donner des joujoux.

182. — *Au duc de Plaisance*

Illisible.

183. — *A Davout*

Je reçois votre lettre du 12. Je pars à l'instant pour porter mon quartier-général en avant. L'armée s'est mise en mouvement.

Agissons avec l'activité et la vigueur qu'exigent les circonstances.

A la date du 14 août, jour où ces trois lettres ont été écrites, nous en trouvons vingt-six autres (du numéro 157 au numéro 187), et, dans le nombre, il en est de plus intéressantes que celles qu'on vient de lire (y compris celle qu'on n'a pas pu lire). Mais vraiment était-ce la peine d'exhumer tous ces vieux papiers ?

E. M.

*La manœuvre de Lorlanges*, par le général PERCIN. — 1 broch. grand in-8 de 68 pages, avec 5 croquis, 1 planche et 1 carte. — Paris, Berger-Levrault, 1909. Prix: Fr. 1 25.

Il ne s'agit pas ici d'une bataille de Dorking ou de toute autre action de guerre fictive. L'opération dont le commandant du 13<sup>e</sup> corps nous expose minutieusement les péripéties a été effectuée le 12 septembre dernier par ses troupes ou, plus exactement, son artillerie. Car c'est exclusivement sur cette arme qu'a porté l'expérience.

Expérience unique, et, dès lors, peu probante semble-t-il. D'autant moins probante que les batteries y étaient représentées par une pièce et un caisson seulement, que le feu était simulé, qu'il n'y avait pas de ravitaillement, qu'enfin (et surtout) on n'avait pas d'ennemi en face de soi.

— Est-ce à dire qu'il n'y ait aucune conclusion à en tirer, et qu'il faille ne pas tenir compte des leçons que le général-directeur cherche à en dégager ?

— Pas le moins du monde. Il y a beaucoup à prendre dans les commentaires, les observations, les critiques, qu'il a semés chemin faisant. Il serait désirable que toutes les manœuvres du temps de paix fussent préparées avec autant de soin, conduites avec autant de sérieux, surveillées avec autant de conscience, d'attention, de *perspicacité*, discutées aussi minutieusement. Elles y gagneraient de devenir très profitables à l'instruction, ce qu'elles ne sont malheureusement guère.

Ceci dit, j'estime qu'il serait excessif d'attribuer à la manœuvre de Lorlanges une importance décisive.

E. M.



*Die Küstenbefestigungen des ausserdeutschen Seemächte.* Für Offiziere aller Waffen des Heeres, der Marine und der Schutztruppen, von W. STAVENHAGEN, Königlich preus-ischen Hauptmann a. d. Mit sieben Abbildungen im Text und auf zwei Tafeln. 1 broch. in-8° de 88 p. Berlin 1909. Mittler und Sohn, éditeurs. Prix : 3 M.

Ce petit ouvrage est une œuvre de vulgarisation comme l'auteur les affectionne. Il constitue un tableau résumé de l'état naval des sept grandes puissances autres que l'Allemagne et des sept petits Etats maritimes de l'Europe. Pour chacun d'eux, l'auteur présente une description sommaire des côtes, de leurs places fortifiées, des points d'appuis coloniaux, de l'organisation générale de la flotte et de l'armée navale. Pour chaque Etat, pareillement, l'auteur fait précéder son exposé d'une appréciation de la situation navale. Un dernier chapitre produit l'énumération des sources auxquelles il a puisé. Enfin, un tableau comparatif indique, en unités et tonnage, l'état des huit grandes puissances en mai 1909 et ce qu'il sera en mai 1911 après exécution des programmes de constructions en cours. F. F.

*Tactique d'infanterie*, par le capitaine d'infanterie Pierre CANTAL, breveté d'état-major. — 1 vol. in-8° de 259 pages, avec un croquis dans le texte. — Paris, Henri Charles-Lavauzelle. — Prix : 3 fr. 50.

Cette étude me paraît excellente. Le sujet, d'abord, en est extrêmement intéressant, et il est traité avec beaucoup d'érudition, d'intelligence et d'indépendance. L'auteur s'insurge contre l'orthodoxie officielle. Son argumentation très séduisante l'amène à conclure, en dépit des règlements et du tacticien modernes, que, le feu des tirailleurs étant le seul véritablement meurtrier, l'action matérielle des tirailleurs est, de nos jours, plus prépondérante que jamais. Dès lors, le capitaine Cantal n'hésite pas à préconiser la tactique des avant-lignes qu'il croit appelée à triompher facilement de l'ordre linéaire imposé aux autres armées par leur tempérament national. Son dernier mot est qu'il ne faut pas chercher la victoire ailleurs que dans cette « combinaison de bon sens et de génie du moral et de l'engin. » E. M.

*Etude sur la cavalerie*, par le capitaine Pierre CANTAL, breveté d'état-major. — 1 broch. in-8° de 68 pages. — Paris, Henri Charles-Lavauzelle.

Il ne marche pas dans les sentiers battus, le capitaine Cantal. Ses conceptions diffèrent radicalement des idées généralement reçues. Il demande à la cavalerie de revenir au rôle qu'elle avait il y a un siècle, ce qu'il trouve fort naturel, « tout ce qui constitue le cavalier — homme, cheval et armement, — n'ayant pas changé depuis lors. » Eh oui ! Rien de tout cela n'a changé. Mais l'ambiance s'est terriblement modifiée. Et la théorie darwinienne veut, sauf erreur, que l'être s'adapte au milieu dans lequel il vit. Les conditions de vie ne sont plus les mêmes avec le canon à tir rapide et les armes à répétition qu'avec les pièces de Gribeauval et le fusil à baquette. Le retour aux traditions du premier Empire condamnerait donc nos escadrons à une destruction complète. « Raison de plus pour nous, s'écrie le capitaine Cantal, de proclamer hautement que, à nos yeux, il n'y a pas de milieu pour eux entre la gloire du sacrifice et la honte de l'inaction. » E. M.

*Pour l'éducation du soldat*, par Emile LESUEUR, docteur en droit, avocat au tribunal civil d'Arras, sous-lieutenant de réserve au 120<sup>e</sup> régiment d'infanterie. — 1 vol. grand in-8 de 265 pages, broché. — Paris, Berger-Levrault, 1909. — Prix : 3 fr. 50.

Voulez-vous faire dans une caserne une de ces causeries qui sont actuel-

lement fort à la mode en France ? Et vous plaît-il de traiter un des huit sujets suivants : l'idée de patrie, la constitution et les lois constitutionnelles, l'organisation judiciaire, l'art dans la vie, la législation ouvrière, les associations agricoles, le droit commercial, l'éducation de la volonté ? Vous trouverez dans ce volume des plans et des développements qui me paraissent très recommandables. Mais en quoi ces questions contribuent-elles à l'éducation du soldat plus qu'à celle de n'importe quel citoyen ? Et pourquoi ces questions plutôt que d'autres ? Il y en a tant qui sont d'un intérêt égal ou supérieur, et d'une utilité plus immédiate !

E. M.

*Règlement du 3 avril 1909 sur les exercices de la cavalerie allemande.*

Traduit par le général P. SILVESTRE. — Un volume in-12 broché, avec figures et les sonneries réglementaires. — Berger-Levrault et C<sup>o</sup>, éditeurs, 5-7, rue des Beaux-Arts, Paris. — Prix : 2 fr. 50.

Le règlement du 3 avril 1909 qui vient d'être substitué à celui du 16 septembre 1895, n'est pas une simple refonte de ce dernier : c'est, dans le fond comme dans la forme, une œuvre entièrement nouvelle, consécration officielle de l'évolution complète des idées, chez nos voisins, en ce qui concerne l'emploi de la cavalerie en campagne.

C'est assez dire l'importance de ce règlement, que tout officier, surtout dans la cavalerie doit et voudra connaître. Quant à la traduction que voici, le nom de son auteur suffit à en garantir l'exactitude, la précision, la fidélité à l'esprit en même temps qu'à la lettre du texte original.

H. P.

*Trois héros*, par le général Fr. CANONGE. — 1 vol. in-12 de 236 pages, avec 2 cartes, 1 plan, 3 portraits et 5 vues. — Paris, Garnier frères, 1908.

Très touchante histoire d'une femme de bien, Madame Bellavoine, qui au péril de sa vie peut-être, alla avertir le général de Failly de la présence des Prussiens à proximité de Beaumont-en-Argonne (on sait que le général, n'ayant pas voulu la croire, fut surpris par l'ennemi). — d'un brave sous-officier le maréchal de logis Edmond Collignon, glorieusement tué dans cette triste affaire, — d'un officier intelligent et énergique, le colonel Demange, qui dirigea le passage de vive force du pont de Mouzon, et qui y trouva la mort.

Œuvre pieuse, dans laquelle le général Canonge a mis tout son cœur, toute sa conscience d'historien, et toute sa science militaire aussi ; car, élargissant le cadre indiqué par son titre, il nous donne une excellente étude, encore qu'un peu incolore peut-être, de la bataille de Beaumont et de l'attaque de Mouzon.

E. M.

*Histoire du drapeau suisse.* — La brochure du capitaine Paul de Valière sur l'*Histoire du drapeau suisse* est près d'être épuisée. Il en reste une quarantaine d'exemplaires seulement, que nous tenons à la disposition de ceux de nos lecteurs qui désireraient la posséder. On sait que cette brochure, qui a été très remarquée, est un tirage à part des articles parus en 1908 dans la *Revue militaire suisse*, avec, en plus, une planche en couleur présentant certains des drapeaux les plus caractéristiques de notre histoire.

Nos nouveaux abonnés, entre autres, qui n'ont pas eu connaissance de ces articles, seront satisfaits d'apprendre qu'ils peuvent se les procurer sous la forme de l'élégante brochure de luxe qui les reproduit.

La commande peut nous être adressée accompagnée du versement de la somme de *deux francs* à notre compte de chèques postaux, II. 397.